

Bons résultats des micro-projets financés par le Japon en RDC

Kinshasa, 24 mars 2016 (ACP).- Le commandant du Corps des sapeurs-pompiers de la ville de Kinshasa, Louis-Charles Mpete, a témoigné sa reconnaissance au peuple japonais pour l'octroi, en novembre 2015, de cinq véhicules anti-incendie qui ont permis à son service d'accroître sa capacité d'intervention, au cours d'une visite organisée mercredi par l'ambassade du Japon à Kinshasa pour évaluer les résultats atteints par les micro-projets financés par ce pays en RDC. Ces engins anti-incendie d'une grande rapidité,

dont deux véhicules d'attaque du feu, deux unités motopompes et un camion-citerne, financés par le Japon pour un montant de 168.697 USD, ont porté l'équipement du Corps des sapeurs-pompiers à 15 véhicules, qui permettent aujourd'hui une plus grande mobilité d'intervention, a précisé le commandant Mpete.

Il a exprimé néanmoins le besoin, pour son service, d'acquérir un plus grand nombre d'unités anti-incendie pour faire face à l'ampleur des interventions auxquelles le Corps des sapeurs-pompiers est

confronté dans la capitale congolaise où, selon lui, dix à vingt incendies sont déclarés par semaine.

A cet effet, le commandant Mpete a souhaité la construction d'une caserne anti-incendie dans chaque district de la ville de Kinshasa, pour une plus grande efficacité des interventions de sa brigade en cas de besoin.

Il a salué dans ce cadre la construction en cours, par l'Hôtel de ville de Kinshasa, d'une caserne centrale anti-incendie à la place Type-K, près de l'aérodrome

BQ/ACP n° 3582 du jeudi 24 mars 2016 KM.-TL/KUL.-PM.-/MZZ

7

2016年3月24日 ACP社(政府系)

de Ndolo, estimée comme le centre des quartiers populaires de la ville, d'où pourront partir les interventions. Le commandant Louis Charles Mpete a regretté par ailleurs, en réponse aux critiques dont son service fait l'objet, les appels tardifs des sinistrés qui ne permettent pas à la brigade d'intervenir en temps réel en cas d'incendie. Il a conseillé à chaque foyer de s'équiper d'un extincteur, premier dispositif de prévention d'incendie, tout en alertant ses services aux numéros d'appel 0999369936 et 0820009322 en cas d'incendie.

ITIP/Bumbu : Une étape importante franchie dans la formation professionnelle de la jeunesse

L'Institut technique industriel et professionnel (ITIP) de la commune de Bumbu, à Kinshasa, dont l'extension et l'équipement ont été financés par le Japon pour un montant de 114.422 USD non remboursables, a franchi aujourd'hui une étape importante dans la formation professionnelle de la jeunesse congolaise, a déclaré le préfet de l'école, Jérôme Paluku, au cours de la visite d'évaluation des résultats atteints par les micro-projets soutenus par la coopération japonaise.

L'intervention japonaise a permis de porter la capacité de l'école à cinq options de formation (Electricité, électronique, construction, mécanique générale et mécanique automobile), appuyées par des ateliers de pratique professionnelle dotés d'équipements modernes qui rendent les finalistes directement opérationnels sur le terrain après leur formation, a précisé le préfet. Ainsi de 400 élèves en 1972, l'effectif est passé aujourd'hui à 1.900 pour 40 salles de classe, avec 87 professeurs, a-t-il annoncé. L'école forme à ces différents métiers des garçons et des filles. Huit sourds-muets y suivent également des cours en option « construction » au même moment que les élèves valides, grâce à un interprète.

Nombre d'entre ces élèves travaillent déjà dans des chantiers après l'école pour payer leurs études, a confié le préfet, qui a remercié le gouvernement japonais de son intervention dans la formation de la jeunesse congolaise.

Le village Bondeko-Bosembo de Ngiri-Ngiri

Le village Bondeko-Bosembo de la commune de Ngiri-Ngiri à

Kinshasa, qui a également bénéficié d'un financement non remboursable du Japon, a enregistré des résultats satisfaisants, a reconnu le coordonnateur diocésain et conseiller-résident de l'école, l'abbé Zéphirin Nsimba.

Œuvre de l'archidiocèse de Kinshasa, le village Bondeko-Bosembo est une école qui s'occupe de l'encadrement des enfants vivant avec handicap. On y enseigne des enfants sourds-muets, handicapés moteurs, mentaux et visuels.

L'école prend en outre, en charge l'accompagnement familial et social de ces enfants.

Elle dispose de huit salles de classe pour 229 élèves, d'une kinésithérapie, d'une unité ORL et d'une section d'orthopédagogie qui forme des enseignants du niveau de graduat pour les enfants sourds-muets.

Cette œuvre du diocèse de Kinshasa compte 19 centres et 2.545 élèves dans toute la ville.

L'abbé Nsimba a remercié le gouvernement japonais de son geste qui a permis à l'école d'accroître sa capacité de formation et d'encadrement de cette catégorie défavorisée d'enfants.